

convenable, fait suite à des aménagements importants qui ont été opérés en 1667. Ces travaux ont été réalisés par Antoine Perret, le tailleur de pierres de Chânes qui a fourni une arcade, deux fenêtres de pierre de taille, une porte voûtée pour l'entrée au coin de l'église, une fenêtre pour la sacristie et une grande pierre pour l'autel. Son devis comprend également la fourniture et la pose de toutes les croix d'angine nécessaires pour parachever les quatre piliers de l'église. Signe de la sage opulence des temps, la paroisse se trouve désormais pourvue d'un lieu de culte agrandi doté d'un tabernacle, de quatre cloches et d'un cimetière bien clos. Prête en somme à répondre aux obligations de son temps et à affronter les rigueurs qui ne manqueront pas de se profiler!

Dans le rôle de procureur fiscal de Jullié et Juliénas, Jean-François Buat succède à Jean Chanorrier qui disparaît dans des conditions assez troubles sans laisser de traces dans les registres de Jullié alors qu'il en est un habitant bien en vue. Contemporains de Eustache, Claude Dechal qui possède des vignes à Jullié et François Dumont, le frère du notaire sont gardes du corps de son altesse royale, Monsieur le duc d'Orléans frère unique du roi.

Quand il ne vit pas à Lyon, Eustache réside au chastel de Jullié et contribue conjointement avec son père à faire sortir de terre le château de la Roche dont Catherine continuera la construction en signant notamment le devis de la charpente utile à l'élévation du second niveau de la bâtisse. Eustache est maintenant âgé de cinquante et un ans, nous sommes en décembre et le voilà cloué dans le lit où le quatrième jour du mois il rendra son âme à Dieu. Il repose désormais aux côtés de son père et de sa fille Catherine-Thérèse dans la chapelle Notre Dame de Pitié fondée en l'église de Jullié. La brièveté de son existence et son chevauchement avec celle de son géniteur expliquent en partie le faible nombre d'actes dont nous disposons pour suivre son cheminement de manière aussi détaillée que celui de son père.

Il laisse une jeune veuve et cinq enfants dont Benoîte qui sera religieuse au prieuré de Saint Benoît de Lyon et l'aînée Jeanne Marie qui a dix-sept ans. Destiné à lui succéder, Georges Antoine, l'aîné des garçons n'a que dix ans. Jean-Baptiste est un nourrisson de un an et Gaspard-Aymé un garçonnet de quatre ans et demi. Jean-Baptiste, le frère de Eustache, reste le seul homme de la famille pour encadrer ce petit monde, leurs deux grand-mères et Catherine leur mère qui sans lui se retrouverait confrontée à elle même pour gérer ce vaste ensemble foncier seigneurial dont le château à la démesure imposante est loin d'être achevé.